



LE LAMA

LETTRE AUX AMIS ET MEMBRES DE L'AFAENAC

ÉDITORIAL

Le numéro 17 du LAMA se sera fait attendre... eh oui ! Ne nous en veuillez pas : nous sommes peu nombreux à remplir toutes les tâches mais nous nous efforçons de maintenir avec vous, adhérents de l'AFAENAC et amis de Tomé, un lien qui passe plus souvent par des invitations à des rencontres, fêtes, spectacles, réunions diverses... que par l'écrit. Nous attendons toujours que le « sang neuf » afflue... que de nouveaux adoptants, plus jeunes, porteurs du vécu récent de cette expérience si particulière et si jubilatoire qu'est l'accueil d'un enfant, prennent le relai et nous renforcent dans l'accomplissement des objectifs qui n'ont cessé d'être les nôtres depuis notre création en 1993.

Aujourd'hui, nous avons des raisons d'être optimistes car un léger frissonnement se fait sentir, depuis quelque temps, de l'autre côté de la Cordillère des Andes : les adoptions d'enfants chiliens par des Français ont repris et nous recevons parallèlement beaucoup de demandes de candidats via Internet. Aussi, nos permanences téléphoniques et notre présence sur la Toile nous permettent-elles de répondre à des questions et d'accompagner ces postulants dans leur démarche. Bien entendu, rien ne remplace les témoignages des adoptants, c'est pourquoi nous sommes heureux d'en publier un ici.

Optimistes aussi de voir nos jeunes adoptés majeurs nous rejoindre, tant pour des coups de main (préparer des gâteaux, tenir un stand lors des fêtes), que pour illustrer des articles dans le Lama, des cartons d'invitation à l'Assemblée Générale, etc, par leurs dessins ou photos. Et même pour propo-



« El Parque Vicente »

ser leur candidature au Conseil d'Administration (Article 8 des statuts de l'AFAENAC). Pour la première fois, cette année, Victoire, jeune femme d'origine chilienne adoptée en France âgée de 28 ans, va faire son entrée au C.A. Nous en sommes très heureux, et lui souhaitons la bienvenue dans notre petite équipe de choc !

Optimistes, enfin à cause de tout ce qui se passe pour le Jardin d'enfants de Tomé qui continue d'occuper nos pensées puisque le projet de construction d'une crèche est à nouveau à l'ordre du jour. Nous l'avions évoqué il y a presque deux ans mais pour des raisons d'urgence, c'est l'aménagement du terrain qui a été notre priorité, et les travaux qui y ont été réalisés ont permis

non seulement l'installation d'un système de drainage indispensable compte tenu des inondations, mais également de le transformer en un beau jardin, « El Parque Vicente », où les enfants ont désormais un espace agréable, avec pelouse, arbres, et jeux d'extérieur (reste un préau couvert à construire). Enfin, trois jeunes de l'Association Terre d'Enfants ont passé deux semaines à Tomé en juillet pour la mise en œuvre de la construction d'une resserre (bodega) sous le bâtiment du Lucerito. Réalisés par l'entreprise Muñoz qui a aménagé le terrain, ces travaux ont été financés aux deux tiers par Terre d'Enfants et pour un tiers par l'AFAENAC; cela a permis de libérer

SUITE DE L'ÉDITORIAL PAGE 8

Le Lucerito, un jardin d'enfants pas comme les autres

Depuis 4 ans, l'AFAENAC finance le « Lucerito », un Jardin d'enfants qu'elle a construit dans le quartier de Bellavista, à Tomé, région du Bio-Bio dans le sud du Chili. Ce Jardin accueille quotidiennement 32 enfants de familles en situation d'extrême-pauvreté, âgés de deux à six ans.

Etudiant en « Master 2 pro, relations Europe Amérique latine en coopération et développement », je suis parti effectuer mon stage dans ce Jardin d'enfants, avec pour mission de trouver des financements chiliens pour cette structure, et permettre ainsi à l'AFAENAC de se libérer de la charge financière qu'elle assume depuis quatre ans pour le fonctionnement du Lucerito, et pouvoir créer ou participer à d'autres projets dans cette région.

Tomé est une ville de 50.000 habitants, au nord du fleuve Bio-Bio qui marque historiquement, au Chili, la zone du territoire Mapuche. Economiquement, la région a subi de plein fouet la crise du charbon, ainsi que la fermeture des usines de textile, au cours des décennies 80 et 90. La ville compte le plus fort taux de chômage de tout le pays, avec 20% de sans-emploi et près d'un tiers de sa population vivant dans la pauvreté.

Le Jardin d'enfants qui est, il faut le préciser, totalement gratuit, est donc une chance pour ces familles, car il permet aux femmes de chercher un emploi, et donne aussi à ces enfants d'âge préscolaire la possibilité d'être éduqués, dans un pays où l'éducation n'est souvent qu'une marchandise comme une autre.

A mon arrivée, j'ai été frappé par la vision qu'offre le Jardin ; il est posé comme une arche de Noé, au milieu de petites maisons ternes. Il est visible de loin, grâce à son architecture en hauteur (sur pilotis) et toute en bois.

J'ai été accueilli dès mon arrivée à Tomé par Maritza, la directrice du Jardin et suis resté avec elle tout au long de mon séjour de cinq mois sur place.

Ma mission était de prendre les contacts nécessaires et ça n'a pas été simple. Perdu dans la bureaucratie chilienne, j'ai visité tous les services de la Mairie avant d'être reçu, deux mois plus tard, par la Maire. La Municipalité ne m'a pas été d'un grand secours. J'ai, heureusement pour moi, rencontré l'équipe du CEPAS (Centro de Educación y Promoción de Acción Solidaria, à Coronel), qui a été emballée d'entrée par le programme mis en place par l'AFAENAC. Mais, très vite, je me suis aperçu que je n'obtiendrais rien des

présenter le travail de l'AFAENAC et celui des Tías (les dames qui s'occupent du Jardin) réalisé à Tomé.

Au final, après cinq mois de bataille et une somme de problèmes inimaginables vus de France, nous sommes enfin parvenus à un compromis avec les autorités locales. Ce compromis nécessite, pour les mois qui viennent, tous les efforts de l'AFAENAC pour réaliser les objectifs que nous nous sommes fixés :

Création d'une crèche dont le coût estimé se monte à environ 30 à 40 millions de pesos.



Thibaut, les enfants, les tías et les jeunes du CEPAS

pouvoirs publics si nous n'avions pas quelque chose à proposer en échange de leur aide. Avec l'équipe de l'AFAENAC, nous avons donc remis à l'ordre du jour l'idée de la construction d'une crèche (sala-cuna). Avec ce projet en poche, les portes ont commencé à s'ouvrir et grâce à l'appui de Mme Amanda de Negri, avocate à Santiago et grande amie de l'AFAENAC, j'ai pu rencontrer un conseiller de la Présidente, Michelle Bachelet, afin de

Association avec le CEPAS pour la construction (à hauteur de 15.000 Euros pour l'AFAENAC)..

En cours d'étude à Santiago, la question de savoir si l'on garde le Jardin d'enfants en tant que Jardin, en y effectuant les modifications nécessaires pour qu'il soit aux normes de la JUNJI (construction d'une rampe, ajout d'un w-c, remodelage intérieur, construction d'un préau couvert) avec, en parallèle, la construction de la crèche, ou bien si

on habilite le Jardin en crèche et on construit un nouveau Jardin.

L'association Lucerito est « propriétaire » du terrain (*en comodato*) donc des constructions réalisées sur ce terrain.

Le CEPAS recevra donc le transfert de fonds pour les deux structures et répartira ces fonds entre la Crèche et le Jardin d'enfants.

Maritza est la représentante légale de la « Agrupación Lucerito ».

Le CEPAS administrera la crèche, l'association Lucerito, le Jardin.

Irene et Marcela seront engagées dans la nouvelle structure, Marcela pour la crèche en tant que *técnico* (technicienne) ou bien en tant qu'assistante. Irene sera engagée en tant

qu' « *auxiliar de vida* » pour le Jardin.

Une « *educadora de párvulos* » (puéricultrice) sera engagée pour le Jardin (normes JUNJI). Elle aura en charge la partie pédagogique, Maritza ayant les responsabilités administratives.

En cas de désaccord futur avec le CEPAS, entraînant la rupture du partenariat, la Agrupación étant propriétaire pour 30 ans du terrain et donc des immeubles, le transfert de fonds sera automatiquement reversé à la Agrupación Lucerito qui prendra en charge l'administration des deux structures.

Le CEPAS a proposé de faire parraïner les enfants du Lucerito grâce à leurs

baillleurs de fonds, les Associations « Comparte » (Espagne) et « Partage » (France).

Création d'un projet pédagogique cohérent entre la Crèche et le Jardin d'enfants.

Ce sont là, les principaux points de l'accord trouvé avec la Junji –l'organisme d'état chargé des Jardins d'enfants- et le CEPAS.

Nous avons donc encore énormément de travail avant que les enfants de Tomé puissent profiter pleinement du joli cadeau que nous leur avons fait. Ce n'est pas le moment de les abandonner, toute la communauté de Tomé compte sur votre soutien !!!

Thibaut Lejeune

ADOPTION INTERNATIONALE : fin de la MAI et naissance de l'AFA

Conformément aux dispositions de la loi du 4 juillet 2005, les nouvelles structures de l'adoption internationale se mettent progressivement en place. La Mission de l'adoption internationale n'existe plus. Une partie de ses attributions est exercée par le Secrétariat Général de l'Autorité centrale en charge de l'Adoption Internationale (SGACAI) : suivi de la Convention de La Haye, accords bilatéraux et délivrance des visas.

L'Agence française de l'adoption (AFA) est une structure nouvelle dans le paysage de l'adoption français.

L'AFA a un statut de groupement d'intérêt public (GIP) et bénéficie d'une délégation de service public dans le domaine de l'adoption internationale. Elle est composée de 3 collèges : Etat, Départements et personne morale de droit privé (un représentant des OAA). Les associations de parents adoptifs, EFA et MASF, ne sont pas membres de l'AFA; en revanche, elles sont représentées au « Comité de suivi », qui doit être réuni en cas de problème sur un pays.

Le Président de l'AFA est M. Yves NICOLIN, député maire de ROANNE, ancien président du Conseil supérieur de l'adoption (CSA), et Mme Laure de CHOISEUL PRASLIN, épouse de M. CLEMENT, ministre de la justice, a été nommée Directrice générale.

L'AFA a pour principales missions : d'informer les candidats à l'adoption, d'aider à la constitution des dossiers, de servir d'intermédiaire, si les candidats le souhaitent et pour les « Pays La Haye », de transmettre les dossiers à l'Autorité centrale du Pays d'origine. L'AFA ne dispose pas d'un pouvoir de « sélection » des dossiers et doit en principe envoyer tous les dossiers qui correspondent aux conditions fixées par le pays de destination des candidats. Les départements doivent désigner un « Correspondant AFA ». Bien souvent, les fonctionnaires chargés de cette fonction doivent faire face à d'autres charges des services d'adoption et à la complexité des dossiers d'adoption internationale.

Courant octobre 2006, tous les dossiers « La Haye » déposés auprès de la MAI, ont été transférés à l'AFA.

Les candidats qui envisagent de déposer un dossier au CHILI ou qui souhaitent se renseigner sur l'état d'avancement du dossier qu'ils ont déposé via la MAI, doivent désormais s'adresser à leur délégué départemental AFA ou entrer directement en contact avec l'AFA,

19 boulevard Henri IV- 75004 Paris. Tél 01.44.78.61.40. Site : <http://agence-adoption.lnet.fr/>

Ces derniers mois, le Mouvement pour l'adoption sans frontières (MASF)¹ a eu plusieurs contacts avec l'AFA.

A son tour, l'AFAENAC rencontrera très prochainement la personne en charge des dossiers de ce pays pour faire un large tour d'horizon de la situation de l'adoption internationale au Chili (contexte juridique, procédure administrative...). Si vous vous interrogez sur la nouvelle procédure, si vous rencontrez des difficultés, n'hésitez pas à joindre les permanences AFAENAC.

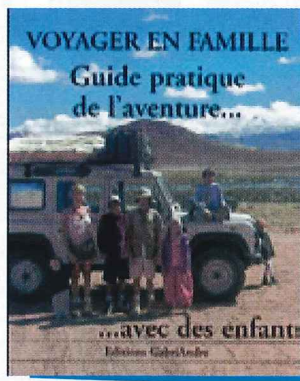
Martine Gazel

¹ L'AFAENAC est membre-fondateur du MASF qui regroupe 12 associations par pays d'origine (APPO). Le MASF est membre du Conseil supérieur de l'adoption (CSA) et du comité de suivi de l'AFA.

Voyage en famille

Guide pratique de l'aventure avec des enfants

Nous avons reçu ce courrier de nos amis Laurence et Raphaël Motte, qui sont parents adoptifs -notamment de deux enfants chiliens- et membres fidèles de l'AFAENAC depuis sa création. Ils sont enfin rentrés de leur voyage autour du monde avec leurs six enfants, voyage qui a duré un an et qui s'est achevé au Chili. Vous pouvez tout savoir de cet extraordinaire périple en allant sur leur site et surtout en commandant leur bouquin ! D'un simple week-end à un tour du monde en famille, comment vivre l'aventure avec des enfants ?



A l'occasion d'un nouveau périple d'une année d'un pôle à l'autre entre le Canada et la Patagonie en 2006 avec six enfants âgés de 8 mois à 15 ans, Raphaël et Laurence Motte ont décidé de livrer les clés de leur expérience. Les dessins et croquis réalisés par les enfants et les photographies tirées de l'album de voyage ouvrent la porte de l'aventure.

Pour passer du guide pratique à l'intimité d'un témoignage vécu, retrouvez toute la famille à travers les photos et le journal de bord de leur dernier voyage sur Internet

<http://www.gabriandre.fr>

Témoignage

Bonjour à toutes et tous,

Nous avons un agrément pour un enfant de moins de 6 ans et au début du mois de mars 2006 nous avons appris en téléphonant au SENAME, (Autorités compétentes au Chili) l'attribution d'une petite fille, Dana. Dana allait fêter ses 6 ans le 10 avril, alors nous avons fait une demande auprès du Conseil

nous observait, nous écoutait...et puis elle a pris mon mari par la main et nous a fait visiter le Hogar, son lit, son casier, les douches, le réfectoire, la cuisine, le jardin, et puis elle a pris la main de maman et nous sommes sortis nous promener. Au marchand du coin, elle a voulu une glace, alors nous lui avons donné quelques pesos et elle s'est payé

gue, l'avocate du SENAME régional et l'Assistante Sociale du Hogar et Madame la Juge qui prononce le jugement. Voilà ! Dana était officiellement notre fille et portait nos 2 noms de famille. Dans l'attente des papiers du jugement, nous profitons de chaque moment passé avec notre fille dans ce beau pays si chaleureux. Nous apprenions à nous connaître au fil des jours, et le fait de parler la langue de notre fille, l'espagnol, tout s'est fait naturellement et tout était simplifié.

Retour à Santiago, la capitale, pour la suite des papiers et la présentation de Dana à l'Ambassade de France et au personnel du SENAME national. Et quand la psychologue du SENAME national nous a dit qu'ils avaient fait le bon choix pour Dana et nous, nous étions confortés sur le fait que nous aussi nous avons fait le bon choix quant au pays d'adoption et quant à l'âge de l'enfant.

Après six semaines passées au Chili, retour en France, le lundi 7 août. Les derniers papiers à faire, les préparatifs pour la rentrée de Dana en classe de CP...Tout se passe à merveille. Dana a une telle soif d'apprendre et une telle rapidité d'adaptation et ce pour tout et pour toutes les situations. Dana nous comble de bonheur du haut de ses 6 ans, c'est une vraie petite femme, avec un fort caractère et pleine de vie, toujours pétillante et souriante.

Elle aime tout et nous, nous l'aimons plus que tout.

*Damien et Valérie Abrial,
heureux parents d'une
petite Princesse Chilienne, Dana.*



Général de Moselle pour obtenir un agrément pour un enfant de moins de 7 ans. A partir de là, tout s'est enchaîné...l'arrivée du dossier de Dana et sa photo, la prise de RDV avec le SENAME national et régional, les contacts sur le Net avec le Hogar* de Limache et avec Dana, les réservations pour le vol...

Et puis, le 21 juin, le départ de Paris pour Santiago du Chili.

Dana, qui était si impatiente de nous voir, fut très intimidée le jour J, le mercredi 28 juin, jour de la rencontre. C'était magique... Notre petite Princesse était là devant nous, avec son joli sourire et ses petites couettes ; elle

une glace. Elle était toute contente.

Trois heures passées avec Dana et le personnel du Hogar et nous sommes repartis à Valparaiso avec le Psychologue du SENAME Régional qui nous accompagnait, encore sous l'émotion de cette première rencontre. Nous sommes retournés à Limache, au Hogar, jeudi, vendredi, samedi, et le samedi soir Dana a décidé de rester dormir à l'appartement, à Valparaiso, avec nous. Elle nous avait adoptés, se sentait en confiance, en sécurité, pour notre plus grand bonheur.

L'audience du Tribunal de Limache le lundi 3 juillet avec Dana, le psycholo-

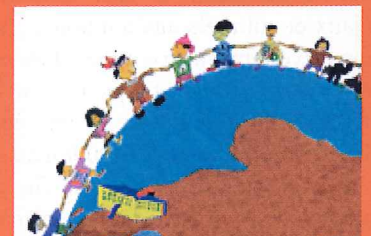
**Foyer accueillant des enfants abandonnés ou placés par le Juge des mineurs.*

TODO ES RONDA

*Los astros son ronda de niños,
jugando la tierra a espiar...
Los trigos son talles de niñas
jugando a ondular..., a ondular...*

*Los ríos son rondas de niños
jugando a encontrarse en el mar...
Las olas son rondas de niñas,
jugando la tierra a abrazar...*

Gabriela Mistral



Deux films, deux Chili

MON AMI MACHUCA

Réalisé par Andrés Wood

Avec Matias Quer, Ariel Mateluna et Manuela Martelli.

Film chilien, espagnol, français, britannique, 2003, vendu en DVD et VHS.

Santiago du Chili, septembre 1973. Un collègue huppé de Santiago, tenu par un prêtre progressiste, intègre pour la première fois des enfants pauvres. Enseigner le respect, la tolérance, par la connaissance de l'autre... Entre Gonzalo, fils timide d'une famille bourgeoise désunie, et Machuca, gamin des bidonvilles, se développe une amitié fragile. L'action se déroule dans la tourmente politique qui renversera Salvador Allende et permettra la prise du pouvoir du général Pinochet. Andrés Wood fait resurgir le souvenir de ces événements dans un film indispensable où apprentissage et constat social se mêlent subtilement.

Amitié initiatique sur fond de réalisme historique... Entre deux mondes, Gonzalo observe, et transgresse. D'un côté, une maman élégantissime qui l'oblige à attendre dans le salon de son amant pendant ses cinq à sept, de l'autre, la débrouille du monde des bidonvilles : marché noir, vente à la sauvette. Gonzalo se grise de cette vie grouillante sans en connaître bien les règles.

LONCO / CHUPASESOS. HISTOIRES D'IMAGINAIRES

Film documentaire de Anna Recalde Miranda, Italie.

C'est une enquête sociologique menée avec passion. L'auteur traite avec légèreté et humour de la séparation entre les classes sociales dans un pays où la richesse est encore très mal répartie, malgré la croissance économique.

Deux écoles et deux groupes d'enfants appartenant à des contextes sociaux et culturels aux antipodes : une école privée française « upper class » de la capitale, Santiago, fréquentée par les enfants de la bourgeoisie et une école publique rurale située à 1000 km au sud de celle-ci, fréquentée par les fils des paysans de la zone d'origine, en majorité des Mapuches, les indigènes du sud

Machuca, lui, sait bien que les choses sont inscrites une fois pour toutes, et que, comme le lui dit son père, il « nettoiera toujours les chiottes ». Machuca n'a besoin de personne pour savoir ce qu'est le pouvoir de l'argent, le mépris des riches, car il le vit à chaque instant. Gonzalo entre par effraction dans un



univers qu'il n'aurait jamais dû connaître et se laisse aller à croire que la magie d'une amitié peut changer les choses.

Mais à mesure que s'approche l'issue fatale, l'insouciance de cette histoire d'amitié cède la place à toute l'horreur

du Chili et de la Patagonie argentine. À travers leurs paroles et à travers Lonco et Chupasesos, des courts-métrages d'animation qu'ils ont écrit et réalisés eux-mêmes – émerge un morceau de leur imaginaire, de leur réalité, de leur sentiment du monde, de leurs espoirs.

Les divisions de classes qui affectent la société chilienne sont mises en évidence. Face aux propos insouciantes et optimistes de la jeunesse dorée de Santiago, s'opposent les doutes et les inquiétudes concernant leur avenir des jeunes Mapuches du sud.

Entre lonco et chupasesos, deux

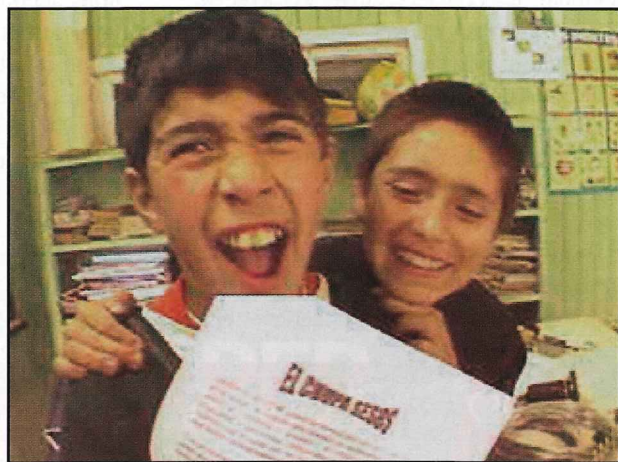
du tableau politique. La haine des « nationalistes » est symbolisée par le personnage du petit ami de la sœur de Gonzalo. On partage la ferveur et l'espoir du peuple qui manifeste un soutien désespéré à l'expérience de l'Unité populaire. Un peuple tout au bonheur de croire encore à l'utopie d'un changement social.

Les images du putsch, bouleversantes, fixent la rupture et l'incompréhension. Gonzalo, face à la mort, revendique son origine sociale pour sauver sa peau et lit dans le regard de Machuca la fin de ses illusions.

Le film a deux atouts majeurs : l'authenticité des intentions et le talent de ces jeunes acteurs. Parmi eux, on se souviendra tout particulièrement de Mathias Quer (Gonzalo), qui réussit la prouesse de donner à voir dans un même regard les espoirs apeurés d'un enfant et les regrets de l'adulte qu'il sera, et Manuela Martelli, incroyable dans le rôle d'une gamine à la sensualité révolutionnaire, interprétée sans coquetterie.

Andrés Wood montre comment explose la barbarie quand le pouvoir est au bout du fusil, et montre que lorsqu'il n'y a plus rien à faire, demeure toujours le choix d'être fidèle à soi-même.

Daniel Pinós



réalités sociales qui se côtoient.

Ce film peut se commander en écrivant à : anremi79@hotmail.com

De l'autre côté du miroir

L'adoption est une greffe où se logent toutes les névroses du cœur. Les parents adoptifs ne se débarrassent pas facilement de leur sentiment surprotecteur. Cela entraîne un manque de confiance et l'enfant a du mal à grandir... Evoluer signifie encore se séparer. Mais l'enfant adopté peine à s'abandonner et tout son chagrin se transforme en colère.

Je me suis perdue dans la projection d'un monde dont j'ignorais tout. J'évoluais dans une galerie de miroirs. Arrachée au ventre du pays où je suis née, la frontière qui me séparait du Chili scindait mon cœur en deux. Je tentais de me construire entre deux océans, au milieu de quatre figures parentales. Mon enfance fut jalonnée de mille souvenirs écrans et ma vie n'était qu'un transfert. Je n'avais pas le contrôle de la vie que je menais et j'ai cherché en vain des issues de secours. La velléité est le symptôme



de l'être désincarné... La psychanalyse m'a donné une compréhension profonde des mécanismes de mes peurs et de mon traumatisme, mais rien ne se modifiait au niveau du vécu.

En juin 2006, je suis retournée au Chili, mon pays d'origine, pour la première fois depuis mon adoption. Ce voyage s'est déroulé avec beaucoup de difficultés. J'ai eu honte de ne plus être celle que j'étais et le Chili ne m'a pas reconnue. Je parle mal ma langue maternelle - je suis arrivée en France à presque trois ans -, je ne voulais pas qu'on sache que je n'étais pas chilienne et les mots d'espagnol restaient bloqués dans mon ventre... Qui avais-je trahi pour me sentir si honteuse ?...

Je n'ai pas rencontré le miracle que j'attendais mais, sans le savoir, je me suis « incarnée », je parviens maintenant à exprimer ce qui jusqu'à présent était comme captif en moi. A mon retour, le récit ne fut pas extraordinaire et les mots étaient bien insipides, comparés à l'importance de ce qui se passait en moi. Quatre mois plus tard, je ressens la transformation que ce retour aux sources a provoquée. Comme face à une immense peinture abstraite, on renonce à l'éternel besoin de tout conceptualiser pour se laisser aller à ressentir l'émotion, à vivre sans se regarder. Mais ce voyage, il faut l'effectuer seul et dans un moment où le cœur, accordé aux sens et à l'esprit, se tient prêt.



Je suis retournée sur mes pas, j'ai embrassé le passé, j'ai serré contre moi la petite fille que j'étais, j'ai pleuré dans ses bras, réconciliée avec moi-même. En observant les miens, j'ai compris celle que j'étais devenue. J'ai pardonné à ce pays de m'avoir totalement oubliée... Je ne suis plus chilienne, je suis une Française avec l'énergie des Mapuches, peuple originaire de ces terres australes. Mais avant tout, je suis - au-delà de toute frontière - ce que je ressens, ce que j'aime, ce que je choisis.

*Victoire de Grandmaison,
adoptée en 1980
à Santiago du Chili.*

*Illustrations de l'article :
Lili Lisa Tardi*



**Restaurante gastronómico
latinoamericano**

El Camino

16 rue Guillaume Bertrand
75011 Paris - Métro rue Saint-Maur

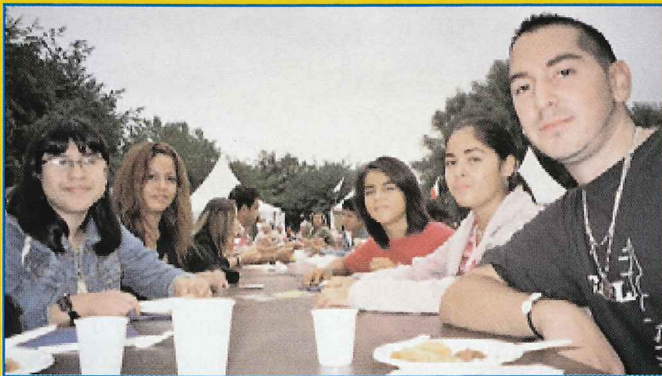
Ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi soir
de 12 h 00 à 14 h 30 et de 19 h 00 à 23 h 30
Tél. : 01 48 06 48 34

C'est la famille Morales, de Tomé, qui a ouvert ce charmant restaurant dans le 11^e arrondissement de Paris et nous conseillons à tous d'aller y déguster empanadas, cebiche, cocido ou costillar préparés par notre amie Ana Maria!

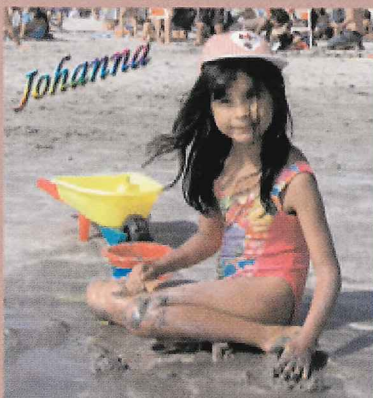
FETE NATIONALE DU CHILI À SAVIGNY LE TEMPLE EN SEPTEMBRE 2006



Une belle fête ! L'AFAENAC aura été remarquée grâce à son stand bien achalandé, à la présence de nos enfants – ici attablés – et à l'intervention sur scène de notre compaënera-presidente. Presque autant que les Quilapayuns toujours fidèles au rendez-vous.



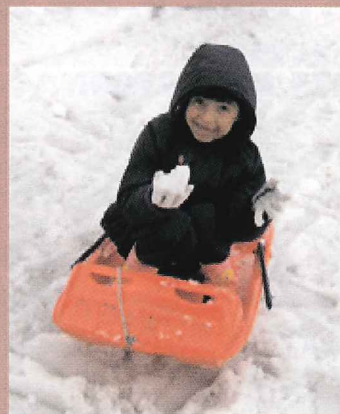
Photos :
Véronique
Huyghe et
Mireille
Mercier
Balaz



... au grand bonheur de sa nouvelle famille.

Marie-Hélène Jalil
Nicolas Ricardo

*Entre la plage de Iquique et
Fontaine-la-montagne,
la maison Pain d'épices
vient d'accueillir Johanna ...*



Bonjour,
Nous avons le plaisir de vous adresser le faire part de notre 3^e enfant que nous venons d'adopter. Nous partageons avec tous les liens forts qui nous unissent au Chili.

Nous restons à la disposition des prochains adoptants au Chili afin de leur livrer des renseignements utiles ...

Cordialement,

Jalil et Marie Hélène, Nicolas,
Ricardo et Johanna.

SUITE DE L'ÉDITORIAL

de l'espace dans les locaux consacrés aux enfants et de ranger différents matériels d'extérieur. Nous remercions vivement Alice Raffetin, Charlotte Godeberge et Vincent Serna pour leur action solidaire à Tomé.

Vous trouverez dans ce numéro un article de Thibaut Lejeune, étudiant stagiaire qui a séjourné 5 mois à Tomé et nous a aidés à rechercher une autonomie pour le Lucerito ainsi que des partenariats sur place, afin d'assurer l'avenir de cette structure dont la charge financière devenait très lourde pour notre association. Thibaut a réussi bien au-delà de l'objectif de son stage et de nos espérances puisque en mars prochain, le Jardin

sera totalement pris en charge par la JUNJI (salaires et fonctionnement), ce qui constitue une reconnaissance du travail de l'équipe du Lucerito et une victoire pour tous, vous et nous, mobilisés pour Tomé depuis 14 ans ! Il nous a été demandé – puisque nous avons déjà de l'expérience en la matière ! – d'aider à la construction d'une crèche attenante, vraiment souhaitée dans ce quartier où il y a de nombreuses naissances, et aucun lieu pour accueillir les bébés. Ce projet sera réalisé en partenariat avec l'association chilienne CEPAS, et c'est notre nouveau compromis, pour lequel nous lançons une campagne de parrainage à laquelle nous vous invitons à répondre nombreux et ...généreux ! En effet, il nous faut trouver 15 000 euros pour le

début de l'année scolaire au Chili, c'est-à-dire d'ici mars 2007, et nous croyons qu'il est possible d'y parvenir, quitte à tenter l'impossible !

Parrainez la crèche de Tomé en nous envoyant un don de 30 euros minimum, ou plus si vous le pouvez ! D'avance un très chaleureux merci pour votre fidèle soutien.

Dominique Grange, Présidente

Adressez vos chèques (à l'ordre de l'AFAENAC) au secrétariat de l'Association, en précisant au dos du chèque (adresse en bas de page) : « Parrainage de la Crèche de Tomé ». (don déductible de vos impôts).*

Nouvelles du Lucerito. Courrier de Maritza, directrice du jardin d'enfants (octobre 06)



Chers amis,

J'ai le plaisir de vous saluer, espérant que vous allez tous bien, vous, vos familles et tous les membres de l'AFAENAC. Si je n'ai pas beaucoup écrit ces derniers temps, c'était dans le but de laisser Thibaut Lejeune réaliser son travail de façon autonome, sans interrompre la communication et le flux d'informations entre vous et lui. Le séjour de Thibaut pendant tout le temps qu'il a passé avec nous, fut d'un grand apport et soutien pour le Lucerito. C'est un jeune très responsable et persévérant. Ici, il a appris à patienter et il a compris combien au Chili nous sommes bureaucratiques, car tout est très lent et il faut toujours attendre, pas seulement un jour, mais des semaines et parfois des mois... mais je suis certaine qu'il vous a

raconté en détails l'expérience vécue à Tomé.

Nous avons bien reçu l'argent pour le trimestre et vous en remercions. Cela nous a permis, entre autres, de faire l'acquisition d'une tondeuse pour le gazon de notre terrain, le « Parque Vicente », ce qui était absolument nécessaire vu qu'une partie de la pelouse avait tellement poussé qu'elle était toute abimée pour ne pas avoir été coupée à temps. J'avais contacté la municipalité mais ils n'avaient pas de machine! heureusement, nous avons pu l'acheter pour une petite somme (environ 150 Euros), étant donné que nous sommes un Jardin d'enfants défavorisés à but non lucratif. Un particulier nous a par ailleurs fait cadeau d'un poste de télévision et d'une ligne de câble. Tout cela pour une meilleure attention et pour les apprentissages de nos enfants.

Quant au projet de crèche, les responsables du CEPAS doivent vous contacter pour la signature du compromis financier entre l'AFAENAC et le CEPAS. Nous sommes à nouveau en contact avec Eduardo, l'architecte, pour la légalisation du dossier du permis municipal de construction.

Je vous quitte, chers amis, espérant recevoir bientôt de vos nouvelles.

Amitiés,

Maritza

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES D'ACCUEIL AUX POSTULANTS DE L'AFAENAC

NORD

Jeudi 18 h 30 - 20 h 30
03 20 98 35 09

Frédérique ALLARD

REGION PACA

Mercredi 20 h 30 - 22 h
04 68 85 59 41

Annie GUERRIER

MIDI-PYRENEES

Lundi 20 h 30 - 22 h
05 59 70 31 07

Marianne DAUZAS

Courriel : afaenac@noos.fr

LE LAMA N° 17

Automne 2006

ISSN en cours

Photos : AFAENAC

Illustrations : Jacques Tardi

Conception : Daniel Pinós

Secrétariat de l'AFAENAC :
Michèle Ballon

333 Rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tel: 01 43 66 31 28